

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

## Abonnements

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

## Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

# La bataille de l'Aisne et la bataille du Nord

## CALME RELATIF SUR TOUT LE FRONT. — COMME TOUJOURS, LES ATTAQUES ALLEMANDES SONT REPOUSSÉES

### Les Russes s'emparent de plusieurs villes, dont Tarnow, en Galicie

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Echec des Barbares sur tout le front. — Les alliés continuent à progresser. — Le découragement en Allemagne. — L'opinion d'un général prussien. — La débâcle sera terrible. — De Russie les nouvelles sont toujours excellentes.**

Les Barbares voulaient, coûte que coûte, briser nos lignes en Belgique. A deux reprises, — d'abord en passant l'Yser, ensuite en prenant Dixmude, — ils ont pu avoir l'illusion de la victoire. Illusion éphémère. Ces deux victoires... d'un jour ont coûté aux Boches des morts innombrables, et leur avance vers la côte française n'a pas reçu l'ombre d'une réalisation.

Le « vieux bon Dieu de là-haut » abandonne, à coup sûr, le Dément qui ne peut rien contre le mur de fer que les alliés opposent à ses hordes sauvages.

Le seul résultat obtenu par l'ennemi est l'usure exagérée de troupes qu'on sacrifie sans mesure. Notre adversaire, du reste, ne s'épuise pas seulement par les pertes formidables et répétées qu'on lui inflige ; il s'épuise aussi par la démoralisation que lui cause ses insuccès toujours renouvelés. « Il s'épuise encore, dit notre confrère de l'Homme Enchaîné, par l'usure de son matériel, beaucoup plus sensible que chez nous, et par la pénurie de son ravitaillement et de ses munitions. Les canons allemands qui ont été pris ces jours-ci, soit enlisés dans la boue, soit enlevés de vive force, témoignaient d'une telle usure intérieure qu'ils ne sont plus guère utilisables. Après trois mois de campagne, au contraire, notre 75 est, de l'avis unanime, si peu détérioré que sa précision n'est pas modifiée d'un cheveu et que « l'on pourrait poser un verre de vin sur ses roues sans risquer de le voir tomber. »

Done, comme d'habitude, toutes les tentatives allemandes sont restées stériles sur tout le front.

Repoussée, l'attaque du Pont de Nieupoit.

Repoussées, les offensives dans la région d'Ypres.

Repoussées, les attaques dans les régions de Lassigny et de l'Aisne.

Repoussés, encore, les efforts ennemis pour reprendre le Four-de-Paris et St-Hubert en Argonne.

Repoussés, les offensives prononcées dans la région de Verdun.

Voilà pour la dépêche officielle d'hier soir.

Repoussées, enfin, dit le dernier communiqué, quatre attaques ennemies sur le front de l'Etat-Major ajoutée, « les Allemands ont éprouvé de grosses pertes au sud d'Ypres ».

Par contre, tandis que l'ennemi ne peut marquer une seule avance, nos troupes ont progressé : à l'est d'Ypres, et entré le Canal de la Bassée et Arras.

Parions que l'Agence Wolff aura télégraphié à Berlin :

« Rien d'important sur tout le front », et, pleins de confiance, les Berlinois se seront rués vers les théâtres et les lieux de plaisir dans l'espoir d'apprendre le lendemain, au petit réveil, la prise de Paris et la marche sur Londres !...

Et, pourtant, il est des preuves que la caste militaire prussienne se laisse aller au découragement.

Dans la poche d'un officier tué en Pologne, on a trouvé sur un carnet de notes, la réflexion que voici :

« Notre pauvre et stupide population, éblouie par les discours bruyants et ceux de nos dirigeants, se rue inconsciemment vers un abîme plus profond que celui qui nous avait été préparé en 1805. »

C'est catégorique !

Mais il y a mieux.

Le général von Blume a eu le courage de publier dans la Norddeutsche Allgemeine Zeitung, qui est le moniteur officiel de l'empire, les lignes suivantes :

« ... Un brillant début, fut suivi par l'échec de la Marne et l'héroïque, mais coûteuse bataille de l'Aisne.

« ... Les succès autrichiens en Pologne furent suivis par les batailles livrées avec de grandes pertes à Lemberg, et par l'avance des Russes en Galicie.

« La chute d'Anvers et l'avance austro-allemande, aussi loin que la Vistule, furent suivies par la nouvelle que l'armée austro-allemande avait dû se retirer devant des forces supérieures, qui avaient traversé la rivière. »

N'est-ce pas, dans un tel journal et sous une signature autorisée, l'aveu de la défaite ?

Cette défaite inéluctable, elle est prouvée par tous les critiques militaires sérieux et le général Bonnal peut faire sienne l'opinion d'un officier qui se trouve en Belgique et qui lui écrit :

Ici, c'est toujours pareil ; on tient ferme, on avance même un peu et, comme résultats tangibles, tueries de Prussiens et leur remplacement par des renforts nouveaux qu'on écrabouille à plaisir. De notre côté, pertes sensibles mais non comparables à celles de l'ennemi. Le kaiser fait flèche de tout bois. Ainsi, parmi les prisonniers allemands on voit des gosses de seize ans et des vieux de cinquante ; c'est un méli-mélo indiquant un affaiblissement profond de cette fameuse armée qui devait nous avaler sans boire.

Tout de même c'est long, et le succès définitif n'est pas encore pour demain, mais, quand il se dessinera, quelle débâcle !

De Russie, les nouvelles restent toujours excellentes.

Nos alliés continuent leur avance sur tout le front ; au nord, ils menacent déjà Dantzig et les populations affolées affluent de la Prusse orientale vers Berlin.

Les Allemands commencent à entrevoir les dangers de l'invasion.

La partie sérieuse va maintenant se jouer, au nord, autour de Thorn ;

au sud, autour de Cracovie, les deux places fortes où l'on a accumulé des ressources considérables pour opposer une résistance acharnée aux armées du Tsar.

L'ensemble des opérations prend donc, à l'heure actuelle, une tournure particulièrement inquiétante pour l'Allemagne.

Quelles que soient les ressources dont disposent encore les Barbares, leurs efforts seront fatalement impuissants contre la pression formidable qui va s'exercer des deux côtés de l'empire.

Les grands jours approchent.

A. C.

## Le bombardement de Reims

Reims a reçu, dans la journée de jeudi, 300 obus, qui ont fait deux victimes parmi les civils et quelques blessés.

## L'Allemagne appelle les jeunes gens de 17 ans

Les jeunes gens allemands âgés de 17 ans, résidant dans le canton de Vaud, ont reçu l'ordre de rentrer immédiatement en Allemagne pour y être incorporés.

## Les combats dans la région de Béthune

Des combats très sérieux ont eu lieu dans la région de Béthune.

De bonne heure, mardi, juste avant le lever du jour, eut lieu une des plus sanglantes rencontres qui se soient produites encore ; les Allemands, avançant sur une ligne très étendue, s'efforçaient de percer nos lignes, et ils étaient arrivés à vingt-cinq mètres des positions anglaises, en dépit d'un feu terrible de notre artillerie et de nos mitrailleuses, quand une des batteries des Anglais ouvrit le feu presque à bout portant et avec des shrapnells coupa leurs lignes en deux.

Dans la fuite précipitée qui suivit, l'infanterie et l'artillerie allemandes furent frappées de panique, et les Anglais effectuèrent leur besogne sans merci ; les Allemands s'enfuirent, laissant des morceaux de cadavres et abandonnant des canons et des quantités de munitions.

## La prise de Quesnoy-en-Santerre un gros succès français

Un correspondant du Times écrit, à la date du 10 novembre, que le combat qui a eu pour résultat la prise de Quesnoy-en-Santerre à l'est de Chaulnes, a été une affaire très importante.

L'avance de l'infanterie française avait été préparée par une violente canonnade, au cours de laquelle le feu de l'artillerie française fut concentré sur la même zone toute la soirée du 28 octobre.

Après que l'ennemi eut été soumis pendant quelques heures à cette terrible pluie d'obus, l'infanterie française quitta les tranchées dans lesquelles elle s'était abritée depuis plusieurs semaines, et marcha vers le petit village de Quesnoy-en-Santerre ; les alliés avancèrent en ordre très dispersé et attaquèrent le village de

tous les côtés à la fois ; l'ordre de charger fut bientôt donné et la fusillade cessa, tandis que les hommes s'élançaient baïonnette en avant ; le combat, dans les rues, fut très vif et décisif ; les sections de mitrailleuses des Allemands avaient été réduites au silence.

La lutte dans le village, dans les tranchées, au coin de chaque maison fut terrible et sans merci ; les Allemands, écrasés, prirent la fuite, abandonnant des canons et des prisonniers entre les mains des Français.

Le lendemain et jours suivants, les Allemands firent plusieurs contre-attaques ; mais les Français avaient consolidé leurs positions, et les Allemands, qui, suivant leur habitude, attaquaient en formations serrées, firent des pertes énormes.

## LA RETRAITE

On télégraphie d'Amsterdam que toutes les troupes de landwehr, en Belgique, ont brusquement quitté les villes pour se concentrer sur une ligne passant par Derscele, Thielt, Wynghe, Ondank et Ruddervoorde.

## Les ouvertures de paix de l'Allemagne

Des avances plus ou moins voilées pour la paix ont toujours été faites par la diplomatie teutonne depuis que la guerre est commencée, et elles sont récemment devenues plus prononcées depuis que l'échec du coup allemand en Pologne est apparent. A tous ces efforts, la Russie est restée sourde. Récemment, un personnage très haut placé a déclaré qu'il était prématuré même de discuter la question, et que ce ne serait que lorsque les Allemands auraient été chassés de Belgique et de France que des conversations de cette nature pourraient être de quelque utilité.

## Un Voilier ignorant de la guerre

Le capitaine du voilier allemand « Ernst », venant de Hambourg, s'est entré dans le port de Sydney, ignorant l'existence de la guerre. Le voilier a été saisi. La traversée d'Allemagne en Australie par voilier est d'environ 120 jours, ce qui explique l'ignorance du capitaine.

## Les huit navires austro-allemands coulés à Tsing-Tao

Un télégramme de Victoria (Colombie anglaise) annonce que les huit navires austro-allemands coulés en rade de Tsing-Tao sont : le croiseur autrichien « Kaiserin-Elisabeth » ; le croiseur allemand « Cormoran » ; les quatre canonnières allemandes « Luks », « Tiger », « Jaguar » et « Iltis » ; le destroyer allemand « Taku » et le poseur de mines allemand « Ruchin ».

## La panique en Prusse Orientale

On annonce de Berlin que la panique est générale en Silésie orientale. Des civils emportant tous leurs objets de valeur continuent à s'enfuir en grand nombre, se dirigeant vers Berlin, Dresde et d'autres villes.

Le général commandant la place de Dresde a publié un avis urgent s'adressant principalement aux fem-

mes pour interdire la propagation de bruits qui semblent avoir déjà causé une excitation et des dommages considérables.

## La marche des Russes

Selon les dernières nouvelles, les troupes allemandes qui sont en retraite ont occupé tous les défilés des lacs de la Mazurie, où ils ont placé de la grosse artillerie. Tout porte à croire qu'ils ont l'intention d'y opposer aux troupes russes une résistance tenace, avec l'espoir que le choc russe se brisera sur ces positions, qu'ils estiment imprenables.

Cependant, hier, les Russes se sont déjà emparés des sorties à l'est des lacs. L'ennemi bat en retraite, brûlant des ponts.

Dans toute la Prusse, le trafic des voyageurs est complètement suspendu sur les lignes de chemins de fer, qui ne transportent que des troupes, en vue, paraît-il, de préparer une nouvelle concentration qui a été décidée dans un récent Conseil tenu par les états-majors autrichiens et allemands à Cracovie. Ce Conseil aurait résolu de changer complètement le plan de campagne.

En Prusse orientale, les combats continuent dans la région de Stalupoen et par la possession des bouches de la chaîne orientale et des lacs de Mazurie.

Le combat continue dans la région de Soldau ; on a constaté une offensive des Allemands dans la direction de Thorn, sur les deux rives de la Vistule, vers Rypin, Vloclawsky et plus à l'ouest.

D'ailleurs, il est établi que l'ennemi a mené sur ce terrain une partie des troupes de Lyek.

Dans la région de Czenstochowa, les Allemands se déplacent progressivement vers la frontière.

En Galicie, notre offensive sur Donnaietz n'a rencontré aucune résistance ; nous avons occupé Krosno et infligé de grandes pertes aux arrière-gardes autrichiennes ; dans la région de Sanck et de Tourka, nous avons pris d'assaut une position ennemie bien fortifiée ; dans cette région, les Autrichiens ont dessiné un mouvement de retraite le 11 novembre, dans la matinée ; dans les Carpathes, sur la ligne de Marmarasziget, nous avons défilé, près de Pasieczna, les sokols ennemis.

En mer Noire, près de Souline, on a aperçu des torpilleurs turcs.

## Nos flèches

Dans le dernier numéro de la *Munchner Medizinische Wochenschrift*, le docteur Volkmann étudie le caractère des blessures causées par les flèches que lancent les aviateurs français. Un soldat frappé à la tête a été tué sur le coup ; un autre a été atteint à l'épaule, la flèche a traversé la poitrine et s'est arrêtée sur l'os coxal ; la victime a succombé deux jours après. De nombreux soldats ont été cloués au sol par les pieds. Le docteur Volkmann et un de ses confrères, le docteur Grünberg, affirment que les flèches d'aéroplanes sont une arme extrêmement dangereuse, dont les blessures sont presque toujours mortelles.

## UNE LEÇON

Sur le front russe, le grand-duc Nicolas, généralissime, inspecte les dames de la Croix-Rouge : une centaine d'infirmières.

Le grand-duc Nicolas prend la parole :

« Que celles de vous, Mesdames, qui désirent soigner spécialement des officiers veuillent bien sortir du rang ! »

Soixante dames s'avancent avec empressement.

Le grand-duc reprend :

« Comme j'ai besoin de femmes dévouées pour soigner nos blessés et que la charité ne saurait comporter de distinctions, je désignerai les quarante plus modestes à votre lieu et place. Vous pouvez rentrer dans le rang ! »

## Les chefs religieux de l'Islam et la France

Parmi les nombreuses adresses de loyalisme envoyées journellement au gouvernement général par des groupements, des notables et des chefs de confréries religieuses, nous relevons celles du maître et des grands marabouts de l'ordre religieux de Tedjana, dont les affiliés, très nombreux, résident en Algérie, en Tunisie et au Maroc.

« Soyez assurés, disent-ils, que nous resterons fidèles au drapeau tricolore et à la noble France. »

## L'Angleterre donne 2 millions d'hommes de plus

Un projet supplémentaire vient d'être présenté au Parlement pour l'envoi d'un autre million de soldats sur le théâtre de la guerre, ce qui fait un total de 2 millions d'hommes en plus du nombre primitivement voté pour l'année financière 1914-1915.

## 57.000 Anglais hors de Combat

A la Chambre des communes, répondant à une question, M. Asquith a déclaré que les pertes anglaises sur le théâtre de la guerre en France s'élevaient à environ 57.000 hommes à la date du 31 octobre.

## SUR MER

Un torpilleur de Dunkerque vient de rentrer au port, légèrement avarié. Il a, au large de Westend, coulé un sous-marin allemand. Le petit bâtiment ennemi avait essayé de torpiller le bateau français, mais le commandant avait aperçu le périscope du sous-marin. Sans hésiter, il fit effectuer à son torpilleur une manœuvre rapide et, ayant mis toute la vitesse, il fonça droit sur le sous-marin qui disparut. Une immense nappe d'huile monta à la surface de l'eau, indiquant l'endroit où le sous-marin avait coulé.

## Le « Karlsruhe » serait coulé

On mande de Londres à l'« Echo de Paris » que les assureurs des navires au Lloyd, qui avaient reçu la nouvelle de la destruction de l'« Emden » avec enthousiasme, ont reçu un avis, hier, que le croiseur « Karlsruhe » aurait également été détruit. La nouvelle n'est pas confirmée offi-

ciellement, mais l'impression au Lloyd est que l'on ne doit pas craindre plus longtemps l'émule de l'« Emden ».

Le « Karlsruhe » a opéré ces temps derniers sur la côte du Brésil, où il a coulé 13 navires anglais et 1 navire hollandais.

### Trois navires turcs coulés par la flotte russe

Une dépêche de Rome à l'« Echo de Paris » annonce qu'un communiqué turc confirme que la flotte russe a coulé à fond, dans la mer Noire, trois navires turcs chargés de troupes et de munitions, qui se rendaient à Trébizonde.

### Les Turcs en mer Rouge

La Turquie possède en mer Rouge douze canonnières, dont la moitié fut fabriquée en France et, bien entendu, livrée avant le commencement des hostilités au gouvernement ottoman. Ces navires se cachaient jusqu'à ce jour et avaient réussi à éviter les poursuites anglaises.

Quelques Arabes arrivant de Massouah disent que la petite flotte turque, à la fin, s'est retirée dans les ports neutres de Massouah et de Assad.

Les autorités italiennes ont, devant ce fait qui les obligeait à agir, pris des mesures et l'on croit que les canonnières seront désarmées.

### L'Italie restera neutre tant que ses intérêts le permettront

Au dîner de gala à la Consulta à l'occasion de l'anniversaire du roi Victor-Emmanuel, l'ambassadeur d'Espagne présenta au ministre des affaires étrangères les souhaits sincères des corps diplomatique.

Après avoir remercié, M. Sonnino, parlant de l'attitude de l'Italie, a déclaré que l'Italie gardera une neutralité vigilante et armée tant que les intérêts italiens le permettront.

### Le retour à Paris

#### du Gouvernement

Au cours des entrevues qu'il a eues au Sénat, pour conférer avec les représentants des régions envahies et, à la Chambre, pour étudier avec les députés de la Seine les questions intéressant Paris, M. Viviani a eu l'occasion de s'entretenir avec eux du retour des pouvoirs publics. Il a recueilli cet avis, à peu près unanime, que le retour du gouvernement aurait pour conséquence une reprise plus active des affaires et de la vie normale et qu'il était, par conséquent, désirable, M. Viviani a déclaré que le Conseil des ministres, dans son ensemble, était aussi de cet avis et que le gouvernement avait envisagé les derniers jours de novembre comme la limite extrême de son séjour à Bordeaux, sous la réserve naturelle que l'autorité militaire ne verrait pas d'inconvénient à cette décision.

Il est en tous cas certain que le Parlement sera convoqué à Paris pour le 15 décembre, et que les membres du Sénat et de la Chambre des députés qui sont actuellement sous les drapeaux, recevront un congé pour leur permettre d'assister à la séance ou aux séances de cette session extraordinaire.

### CHRONIQUE LOCALE

#### La dernière du Kaiser

Le Kaiser est dans ses petits souliers ; chaque heure qui sonne lui apporte des nouvelles dont la meilleure est que ses troupes ne sont pas victorieuses. Et cela le rend furieux.

Les autres nouvelles ne le rassurent pas du tout sur l'issue de la campagne atroce qu'il a entreprise.

Notamment, il ne doit pas être fier quand il apprend que des mutineries se sont produites parmi les Bavarois cantonnés à Alost. Un grand nombre ont refusé de partir pour le front.

Les informations lui disent encore que 160 officiers allemands ont refusé d'aller au front, prétendant qu'ils avaient été trompés. Il paraît que le Kaiser en personne dut aller les calmer.

Tout cela est bien mérité. Le chef des Barbares ne récolte que ce qu'il a semé.

Aussi, le ton de ses ordres du jour révèle un état d'âme tout particulièrement triste et affolé.

Il y a à quelques semaines encore, le monstre proclamait la victoire. Plein de confiance, il clamait la supériorité de ses armées, il faisait annoncer son entrée triomphale en France, en Russie, à Londres !

Aujourd'hui, ses bulletins sont plutôt empreints d'une morne inquiétude.

Il tente de donner le change, il veut bien se donner un peu de cou-

rage, mais combien l'ordre du jour qu'il adresse à ses troupes aujourd'hui est différent de ceux qu'il publiait hier.

« Vous savez, écrit-il, par le cours des opérations militaires, que l'expédition primitive en Russie a été un brillant succès. Mais, ayant obtenu deux réparations pour le patriotisme outragé de l'Allemagne, nous avons maintenant pour tâche de protéger nos foyers que la France moribonde et la Russie barbare s'apprentent à attaquer. Les opérations militaires vont donc prendre une nouvelle forme que vous, mes vaillants soldats, vous comprendrez. »

Et il ajoute, mélancolique mais cynique :

« L'heure de l'épreuve a sonné pour vous et l'Allemagne. »

« Il est nécessaire de concentrer toutes nos énergies pour repousser nos ennemis, sinon l'Allemagne, ce magnifique pays libre, sera transformée en provinces esclaves et dégradées de la Russie et de la France. Si l'Allemagne vous est chère, si vous aimez vos familles, votre culture, votre foi, votre nation et votre empereur, vous offrirez une digne résistance à l'ennemi. Pas un pas en arrière dans votre pays. Songez que derrière nous la destruction nous menace et que devant nous s'étend le bonheur. Pour le pays, pour la gloire, en avant, mes chers, mes fidèles amis ! »

Mais alors, la marche triomphale est terminée ? Ce n'est plus le défilé au pas de parade dans les villes françaises, russes ? Eh oui, c'est la retraite vers les villes prussiennes, c'est l'organisation de la résistance, contre les troupes alliées.

Le Kaiser est un maître pour leurrer les siens, ses chers amis, ses grands héros !

Et les Boches stupides ne comprendront pas !

LOUIS BONNET.

### NOMINATIONS DE

(CENSURÉ)

A. C.

### LA CENSURE

Supprimerait-on ou ne supprimerait-on pas le mot qui précède ? Nous trouverions l'affirmative excessive ; mais il faudrait bien nous incliner, et puisque nous en sommes à la question « censure », nous tenons à reproduire quelques lignes particulièrement intéressantes de l'Homme Enchaîné d'aujourd'hui dimanche 15 novembre.

Elles sont extraites du leader toujours captivant de M. Clemenceau. Cet article ayant été censuré à Toulouse, il est incontestable qu'on ne peut pas nous empêcher d'en reproduire des extraits.

Voici, lisez avec soin, c'est profondément intéressant :

« J'engage ceux qui croient à la vertu de l'éloquence, pour qu'ils ne se précipitent pas dans le discours que M. Viviani vient de prononcer à Reims, où il est allé décorer le maire, M. Langlet, qui, dans des circonstances affreusement tragiques, a su faire tout son devoir. M. Viviani, comme on sait, est un homme qui parle fort bien ; ce dont je le louerai, à défaut d'autre sujet d'éloge, s'il n'avait l'exorbitante prétention d'autoriser toutes louanges à son adresse et d'introduire toute critique même résumée dans la simple exposition d'un fait tout nu... »

« C'est là-dessus que je suis en profond dissentiment avec... l'administration dont on prétend couvrir les fautes présentes en essayant de fermer la bouche à ceux que l'intérêt supérieur de la défense nationale pousse à les dénoncer ! Car il n'y a pas d'avocasserie qui tienne contre la vérité. Et la vérité est que M. Viviani, qui se dit chef de gouvernement, s'il ne réussit pas toujours à la faire croire à ses ministres, accepte la responsabilité d'un régime d'arbitraire qui supprime toute critique — fit-elle simplement de fait — intéressant les administrations auxquelles nos gouvernants ont remis la toute-puissance. Veut-il que j'en fasse la preuve ?... »

« Les Chambres lui ont conféré, à l'unanimité, le droit de censurer les informations militaires, et il en profite pour détourner de lui-même, de ses collègues et de tous les chefs de services que les dirigent, les critiques de fautes qui seraient promptement réparées si le public avait le droit de se plaindre, mais qui se perpétuent et s'aggravent parce qu'on étouffe d'autorité toute réclamation légitime. Voilà ce que des prodiges d'éloquence ne sauraient plus longtemps dissimuler, parce que le public puisse être indéfiniment abusé... »

### Médaille d'honneur

L'Officiel publie la liste des personnes auxquelles est accordée une médaille d'honneur pour acte de courage et de dévouement.

Nous relevons les noms de M. Lejeune, pâtissier à Lacapelle-Marival, et de M. le lieutenant du 7<sup>e</sup>, Currières de Castelnaud.

### Pour les réfugiés

#### AVIS

Quelques-unes des personnes qui ont accueilli des réfugiés n'ont pas encore fait leur déclaration à la Préfecture. Toutes ces personnes sont instamment priées de réparer sans retard cet oubli. En s'abstenant de faire la déclaration réglementaire, elles s'exposent à de réelles difficultés pour l'avenir. Elles mettent d'ailleurs dans l'impossibilité de se retrouver plusieurs familles de réfugiés dont les membres sont dispersés entre plusieurs communes.

### POUR LES RÉFUGIÉS BELGES

Premier secteur : M. Bro, conseiller municipal :

Avenue de Paris. — Vve Pouzergues, 6 fr. ; Place Lucrétius. — Hôtel Calmeil, 5 fr. ; Mme Desprats, 5 fr. ; Rue des Remparts. — Moulinié, épicière, 3 fr. ; Rue Emile Zola. — Gagnayre Ernest, 5 fr. ; Deltit, vétérinaire départemental, 20 fr. ; Liches, jardinier, 10 fr. ; Pons, pépiniériste, 2 fr. ; Pouzergues, pépiniériste, 2 fr. ; Mlle Delport, 3 fr. ; Rue Labarre. — Bro, conseiller municipal, 10 fr. ; Cayla, président de la Chambre de commerce, 10 fr. ; Blaty, carrossier, 5 fr. ; (don unique) ; Salles, boulanger, 2 fr. ; Mlle Anglarès, 5 fr. ; Delmas, boulanger, 5 fr. ; Mme Vve Lavignac, 10 fr. ; (don unique) ; Gagnayre, négociant, 5 fr. ; Durand, cordonnier, 1 fr. ; Mmes Labro et Richard, boulangères, 5 fr. ; Caussanel, boulanger, 5 fr. ; Mme Vve Marie Caussanel, 3 fr. ; Lizot, débitant de tabac, 1 fr. ; Delmas, retraité, 1 fr. ; Mme Farques, 3 fr. ; Mme Capelle, 2 fr. ; Besombes, limonadier, 1 fr. ; Cammas, propriétaire, 1 fr. ; Vitroux, 2 fr. ; Pradelle, charcutier, 2 fr. ; Cambornac, marchand de volailles, 5 fr. ; Rue Traversière Labarre. — Cubaynes, gardien de nuit, 2 fr. ; Mazillé, entrepreneur, 2 fr. ; Garrigou, ancien entrepreneur, 1 fr. 50. ; Avenue du Nord. — Jacquely, propriétaire, 5 fr. ; Rue Jean XXII. — Dillon, retraité, 2 fr. ; Boulevard Gambetta. — Gyat, aubergiste, 1 fr. ; Troussel, entrepreneur, 5 fr. ; Commandant Panouze, 10 fr. ; Vve Capit, 2 fr. ; Rue St Barthélémy. — Commaud, Ponce, 10 fr. ; Mme Taurand, 3 fr. ; Mme Savy, 1 fr. ; M. le curé de la paroisse St-Barthélémy, 10 fr. ; M. Plancaissagne, trésorier-payeur-général, 20 fr. ; Mme Lacoste, 10 fr. ; Rue Lauricrue. — Condere, employé au factage, 2 fr. ; Impasse Decremps. — Mme Malique, marchande, 2 fr. ; Mme Annequin, propriétaire à Bellevue, 10 fr. ; (don unique). Total de la liste 246 fr. 50.

2<sup>e</sup> secteur : MM. Durranc, notaire conseiller municipal et Ozanne, économiste à l'Ecole normale :

MM. Philippon, directeur de l'Ecole normale, 20 fr. ; Durranc, notaire, boulevard Gambetta, 20 fr. ; Rigal, professeur-adjoint au Lycée Gambetta, 10 fr. ; Victor Hugo, 20 fr. ; Dubarry, professeur à l'Ecole normale, 20 fr. ; Garrigues, ex-négociant, 11 fr. ; Victor Hugo, 10 fr. ; Fourès, menuisier, 5 fr. ; (don unique) ; Bertrand, professeur adjoint au Lycée Gambetta, rue du Pot Trinquat, 10 fr. ; Caminade, agent-voyer, rue du Pot Trinquat, 5 fr. ; Seguinol, rue Victor Hugo, 10 fr. ; (don unique) ; Fauriol, commis-greffier, rue Hautesserre, 3 fr. ; Bardou, boulevard Gambetta, 5 fr. ; Juillet, contrôleur des poids et mesures, boulevard Gambetta, 2 fr. ; Soulié, négociant, Feuté, place des Carmes, 1 fr. ; Lomphelin, place des Carmes, 3 fr. ; Mme Magot, boulevard Gambetta, 2 fr. ; Palame, pharmacien, boulevard Gambetta, 1 fr. ; (don unique) ; Auricoste, à la mairie, rue Victor Hugo, 1 fr. ; Bousquet, entrepreneurs de menuiserie, 5 fr. ; Girma Henri, à la Préfecture, rue Victor Hugo, 20 fr. ; Combes, à la Caisse d'épargne, rue Victor Hugo, 1 fr. ; (don unique). Total de la liste 187 fr.

3<sup>e</sup> secteur : MM. Carlin, adjoint au maire, Vauze, Miquel, Girma retraité, Boyé.

Veuve Bourrières, Allées Fénélon, 2 fr. ; Mlle Fourès, Allées Fénélon, 5 fr. ; (don unique) ; Delpech, retraité, rue St-Géry 5 fr. ; Veuve Besse, propriétaire, rue St-Géry, 2 fr. ; Aymery, rue St-Géry, 3 fr. ; Jacquy, rue Victor-Hugo, 20 fr. ; (don unique) ; Bédou, retraité, rue Victor-Hugo, 3 fr. ; (don unique) ; Sers, ancien greffier, 15 fr. ; Duberné et Pailla, négociants, rue Victor-Hugo, 20 fr. ; (don unique) ; Alazard, rue Autesserre, 1 fr. ; (don unique) ; Mlle Palame, place du Théâtre, 2 fr. ; Restes, retraité, place du Théâtre, 20 fr. ; (don unique) ; Veux Languet, boulevard Gambetta, 5 fr. ; (don unique) ; Belval, café de la Comédie, boulevard Gambetta, 5 fr. ; (don unique) ; Veuve Barbe, Allées Fénélon, 2 fr. 50 ; (don unique) ; Girma, rue St-Géry, 5 fr. ; Dulac, économiste de lycée, retraité, rue St-Géry, 5 fr. ; Rigal, concierge au magasin des tabacs, 5 fr. Total de la liste : 125 fr. 50.

5<sup>e</sup> secteur : MM. Teyssonnières, Cailleau, Billières, Coueslant, Breil, Maury, Mazières, Feydet, Course, Belot, Séguir, Rigal.

Rue de la Liberté. — MM. Pinède, coiffeur, 3 fr. ; Olié, négociant, 5 fr. ; Rigal, retraité, 5 fr. ; Feydet, chef de division à la Préfecture, 10 fr. ; Salgues, ferblantier, 1 fr. ; Brunel, cordonnier, 1 fr. ; Boulevard Gambetta. — MM. Verdé, bijoutier, 2 fr. ; Tally, négociant, 3 fr. ; (don unique) ; Veuve Soulayrés, 2 fr. ; Etablissements du planteur de Caiffa, 50 fr. ; Place des petites bouceries. — MM. Belot, négociant, 15 fr. ; Pécurier, restaurateur, 5 fr. ; Mme Gaubin, 3 fr. ; Rue de la Préfecture. — MM. Decremps, boucher, 5 fr. ; Verneis, épicière, 3 fr. ; Bergon, boulanger, 10 fr. ; Tillet, charcutier, 5 fr. ; Rue Clément-Marot. — Mme Monville, boulangère, 1 fr. ; MM. Rollés, charcutier, 5 fr. ; Berty, épicière, 5 fr. ; Cocula, teinturier, 3 fr. ; Calvet, menuisier, rue Daurade, 11 fr. ; Lacombe, boulanger, rue du Pont neuf, 2 fr. Total de la liste : 145 fr.

7<sup>e</sup> secteur : MM. Gayet, adjoint au maire, Bouzerand, Rigal (fabriques de France), Astruc, marchand de fer, Aussel, négociant, Bouzou, Lestand jeune.

Rue Nationale. — Mme Sicard, 1 fr. ; MM. Bouzerand, tapissier, 10 fr. ; Astruc, peintre, 2 fr. ; Astruc, épicière, 2 fr. ; Rue Fénélon. — M. Astruc, négociant, 2 fr. ; Quai-Séguir. — MM. Grateloup, retraité, 5 fr. ; Feyt, percepteur, 5 fr. ; Manhabal, 5 fr. ; Gavai, entrepreneur, 10 fr. ; Lury, curé de St-Urcisse, 5 fr. ; Rue des Badernes. — MM. Rollés, entrepreneur, 5 fr. ; Carriol, assurances, 5 fr. Total de la liste : 58 fr.

En ajoutant au montant de ces listes 762 fr., le montant des listes précédentes 6.294 fr. 55, nous arrivons à un total de 7.056 fr. 55.

(A suivre).

NOTA. — Dans ces listes ne figurent que les recouvrements effectués,

les personnes qui ont souscrit, et qui n'auraient pas encore versé sont priées d'envoyer le montant de leur souscription à M. Larive, économiste du Lycée Gambetta, trésorier du Comité qui leur en délivrera quittance.

### Citation à l'ordre du jour

Parmi les officiers et soldats cités à l'ordre du jour, nous relevons le nom de M. Dizot, lieutenant-colonel au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie, chargé avec son régiment de tenir les 2, 3, 4 et 5 octobre, la gauche de la position de la 34<sup>e</sup> division, a fait organiser la défense d'un bois sous le feu même de l'ennemi, avec beaucoup de sang-froid, d'intelligence et d'énergie.

Nous adressons nos félicitations à M. le colonel Dizot.

### UNE LETTRE

Un de nos compatriotes et amis, actuellement au feu, écrit à sa famille une lettre dont nous extrayons les passages suivants :

Le 7 novembre 1914,

Ce matin vers les 2 heures, par une nuit très brumeuse, nous nous sommes acheminés vers les tranchées, où nous venons occuper pendant les deux premiers jours les tranchées de la 2<sup>e</sup> ligne et pendant les deux autres celles de la première. Le brouillard était très épais, mais la lune du haut du ciel, de ses pâles rayons arrivait à pénétrer ces brouillards et à les rendre moins opaques, de sorte qu'on voyait passablement à se conduire. La marche était très silencieuse, comme il le convient dans une marche en colonne pendant la nuit afin de ne pas attirer l'attention de l'ennemi.

Je pense que d'un moment à l'autre nous allons attaquer et essayer de déboucher de leurs positions ces maudits Allemands. Il faut espérer que le succès couronnera nos efforts, que nos pertes seront compensées par leur déroute, en un mot que ce

## Dernière Heure

### DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 14 NOVEMBRE (22 h.)

### Les Allemands attaquent 4 fois, 4 fois ils sont repoussés Ils subissent de grosses pertes

De la mer du Nord à Lille, la journée a été bonne. Deux attaques ennemies, l'une au nord-est de Zonnèbèke, l'autre au sud d'Ypres, ont été repoussées, la dernière avec de grosses pertes pour les Allemands.

Entre le canal de la Bassée et dans la région de Lihons, l'ennemi a fait deux tentatives sans résultat. Rien d'autre à signaler.

### Communiqué du 15 Nov. (15 h.)

#### Calme relatif

La journée d'hier, relativement calme sur tout le front, a été caractérisée principalement par des luttes d'artillerie.

### Plusieurs attaques autour d'Ypres sont repoussées

Toutefois, les Allemands ont tenté de nouveau plusieurs attaques au nord, à l'est et au sud d'Ypres.

Elles ont été toutes repoussées avec des pertes considérables pour eux.

### Tous les efforts allemands de ces jours derniers aboutissent à un résultat négatif

En résumé, tous les efforts faits par les Allemands ces jours derniers n'ont abouti qu'à la prise du village de Dixmude dont la position isolée sur la rive droite du canal rendait la défense difficile.

### Entre la Lys et l'Oise travaux d'approche

Entre la Lys et l'Oise, les travaux d'approche ont continué sur la majeure partie du front.

#### Calme à droite

Sur tout le reste du front jusqu'en Lorraine et dans les Vosges, simple canonnade ou actions de détail sans importance.

mois de service, et sous-officiers deux mois et demi plus tard.

### Avis aux familles des prisonniers en Allemagne

Toutes les personnes qui ont reçu de l'Agence des prisonniers de guerre un renseignement positif sur ceux au sujet desquels une enquête avait été ouverte, sont priées de l'Agence considérer son mandat comme terminé en ce qui la concerne.

L'Agence rappelle que les familles peuvent communiquer directement ou par son entremise avec les prisonniers dont le lieu d'internement est connu. Le public est instamment prié de ne pas renouveler une demande adressée à l'Agence, même si la réponse tarde.

A toute demande correspond une fiche, et la réponse est envoyée dès que le dépouillement des listes de prisonniers permet de trouver le renseignement demandé. Avant de s'adresser à l'Agence, il est indispensable de s'être assuré que le prisonnier est signalé à son corps comme disparu.

### Envoi d'argent aux prisonniers de guerre

L'Agence des prisonniers de guerre informe le public que dorénavant elle ne peut se charger de transmettre des lettres, de l'argent ou des colis-postaux que lorsque le lieu d'internement d'un prisonnier est connu et exactement indiqué.

Les envois munis d'adresses incomplètes ne pourront donc plus être acceptés et devront être retournés aux expéditeurs.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

## Télégrammes particuliers

Paris, 11 h. 25.

#### Mort de Lord Roberts

Lord Roberts est décédé, hier soir, dans le nord de la France. Il a succombé à une pneumonie contractée lors de l'inspection des troupes Indiennes dont il était colonel.

#### Imposante cérémonie religieuse

Une imposante cérémonie religieuse a eu lieu hier, à Paris, à l'Eglise des Flamands, à l'occasion de la fête du Roi Albert. Le monde officiel assistait à la cérémonie. La foule débordait jusque dans la rue.

#### Le Kaiser se ballade

On télégraphie de Lécluse, Belgique, que le Kaiser se trouverait près d'Ypres. Il visita, hier, les environs d'Armentières.

#### Autour de Dixmude. Les alliés préparent un mouvement sérieux

Les alliés ont reçu des renforts importants et un mouvement stratégique autour de Dixmude semble en bonne voie de réussite.

#### Les Boches préparent la retraite

On mande d'Amsterdam que cent mille Allemands se dirigent sur Bruxelles. L'ennemi organise une ligne de défense particulièrement forte d'Anvers à Mons. Il en prépare une seconde le long de la Meuse.

#### Deux sous-marins allemands mis hors de combat

On télégraphie de Londres que deux sous-marins allemands viennent d'être mis hors combat dans la Manche.

#### Les Russes avancent en Galicie

On annonce, officiellement, de Pétrograd, que les armées russes se sont emparées, en Galicie, des villes de Krosno, Jaslow et Tarnow.

#### Déplacements ministériels

M. Viviani est parti ce matin de Paris pour Bordeaux ; par contre, M. Briand est arrivé, ce matin, dans la capitale.

PARIS-TELEGRAMMES.

Excellentes nouvelles aujourd'hui encore.

Notre télégramme particulier nous apprend qu'ayant reçu de gros renforts, les Alliés préparent un mouvement stratégique sérieux autour de Dixmude. Ce mouvement serait « en bonne voie de réussite ».

Etant donné que toutes les attaques ennemies sont repoussées, dans le Nord, depuis la prise de Dixmude, il faut s'attendre à une opération importante dans cette région.

D'autre part, un télégramme officiel de Pétrograd mentionne que l'avance russe en Galicie est irrésistible. Nos amis ont occupé Krosno, Jaslow et Tarnow. Ils sont donc aux portes de Cracovie et une rencontre terrible va s'engager là. Si, comme tout le fait prévoir, les Russes enfoncent les lignes allemandes, c'est l'envahissement de l'empire allemand par le Sud.

Journée plus calme dit le communiqué, mais comme d'habitude toutes les attaques ennemies ont été repoussées. C'est donc encore une journée favorable aux Alliés. Le télégramme déclare enfin que tous les gros efforts allemands de ces jours derniers ont abouti à un résultat absolument négatif.

Il est difficile de dire plus carrément que l'ennemi n'est plus en état de faire quoi que ce soit de décisif contre notre front... et que les jours qui vont suivre apporteront, sans doute, du nouveau.